

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

## LUNDI DE PAQUES

### **Le modèle liturgique de l'apparition aux pèlerins d'Emmaüs**

Si la Cène du jeudi-saint, avec l'institution de l'Eucharistie, tout en référence au sacrifice de la Croix du vendredi-saint, constitue le cœur, le noyau atomique de la liturgie chrétienne, il faut dire que l'apparition du Seigneur ressuscité aux pèlerins d'Emmaüs représente le modèle, le paradigme de cette liturgie déployée, rayonnante, irradiée.

Tout d'abord, c'est une liturgie de la terre, de cette terre, où Jésus nous rejoint, là où nous sommes, et là où nous en sommes à ce moment-ci de l'histoire, de notre histoire, en prenant compte de notre condition de voyageurs, de pèlerins. Et, en l'occurrence, Jésus nous rejoint dans notre désabusement, dans notre incapacité à donner un sens à des événements que certes, nous parvenons à juxtaposer, mais sans en déceler la trame fondamentale. Il nous faudra bien reconnaître notre stupidité, notre lenteur à croire, pour que nos yeux enfin se décillent. Il nous faudra confesser notre péché. De ce fait, cette liturgie est pédagogique. Elle est patiente et progressive. Elle recourt aux explications et aux signes.

Après la confession des péchés, cette liturgie est une liturgie de la parole. Jésus explique les Ecritures selon une interprétation que l'on pourrait qualifier de « canonique », c'est-à-dire qu'il explique les différentes parties par le tout. Il ramène à l'unité Moïse et tous les prophètes en ce que toutes les Ecritures le concernent, lui, Jésus, et notamment le fait qu'il fallait qu'il souffrît pour entrer dans sa gloire. A partir de la parole de Dieu, expliquée par celui qui est la Parole de Dieu, tout ce qui s'est passé ces jours-ci trouve un sens. Il appartient en effet à la prédication chrétienne d'actualiser constamment la parole de Dieu. Et, de cette maturation de la parole de Dieu, découle une expérience inouïe : « notre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous tandis qu'il nous expliquait, chemin faisant, les Ecritures. » Quel drame que des fidèles, en ne méditant pas dans leurs cœurs la parole de Dieu, se privent de cette expérience de la brûlure intime d'amour !

Après la liturgie de la parole, il y a la liturgie proprement du sacrement : la fraction de pain, qui est identifiée, à juste titre, à l'Eucharistie. Mais l'Eucharistie

postpascale a une valeur ajoutée par rapport à l'Eucharistie du jeudi-saint. Elle ne fait pas référence seulement au vendredi-saint. Elle est célébrée aujourd'hui par le Christ ressuscité qui ne meurt plus. Elle n'est pas célébrée dans un contexte de départ imminent mais de permanence de la présence du Seigneur jusqu'à la consommation des siècles. L'Eucharistie, ainsi, est la réponse adéquate à la prière instante des pèlerins d'Emmaüs : « Reste avec nous car le soir tombe et le jour est déjà sur son déclin. » Reste avec nous Seigneur par-delà la distanciation sociale du confinement. Reste avec Seigneur. L'Eucharistie, c'est Jésus qui reste avec nous.

Il ne reste plus alors que l'Ite missa est, c'est-à-dire l'envoi en mission. Effectivement, les disciples d'Emmaüs se levèrent à l'instant même pour annoncer que le Seigneur est vraiment ressuscité. Tel est précisément l'envoi en mission qui clôt toute liturgie authentique. C'est la puissance de rayonnement, de déflagration, de l'Eucharistie dans l'univers pour le renouveler définitivement. Amen.

13 04 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@croix-glorieuse.org](mailto:lbc.dec@croix-glorieuse.org)